

TRUSSE - IDEES

Spécial Polar

ROMAN

COURSE

CONTRE

LA

Ecole mixte
JEAN MACÉ
GRENOBLE

MONTRE



N° 7

Janvier 1990

Prix : 10 F

UNE NOUVELLE IMPRESSIONNANTE

Ce lundi matin, les voitures sont couvertes de givre ; l'anti-cyclone des Açores nous protège. Les élèves, peu à peu entrent dans la cour ; certains, frigorifiés, avancent à petits pas en se frottant les bras ; d'autres préfèrent aller poser leur cartable en courant, pour se réchauffer. Mais on se demande où sont passés les autres, car la cour est encore bien triste. Enfin, de nombreuses voitures déposent en même temps les retardataires devant le portail et, brusquement, la cour s'anime.

- Salut Pierre ! Mais où as-tu trouvé toutes ces bouteilles ?
- C'est mon secret !
- Va vite les poser, on t'attend pour le volley, lui ordonne Guillaume.

Dans un autre coin, Jean-Eudes demande à Matthieu :

- Montre-moi tes doubles des Chevaliers du Zodiaque
- Attends, je les cherche

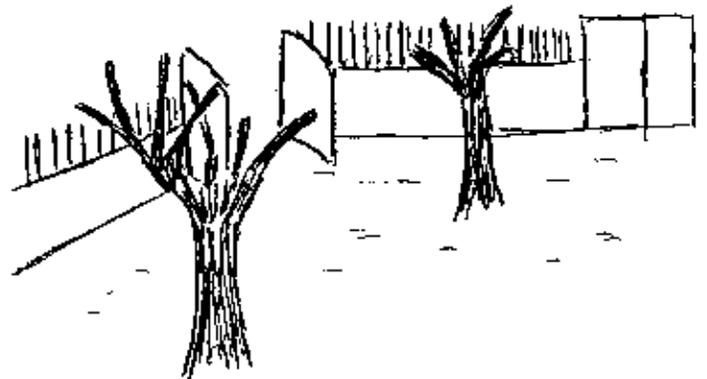
Nicolas ironise :

- Vous avez vu Valé avec son nouveau bonnet ?

Valérienne est marrante avec son bonnet, on dirait le bonnet de nuit de Polichinelle. Chacun protège ses oreilles comme il peut : Charlotte a choisi un cache-oreilles en forme de lapins, on remarque aussi des cagoules, des bonnets de ski, des bandeaux, et même la casquette de Matthieu.

On n'a pas oublié les gants, les écharpes, les chaussures fourrées, les gros pulls en laine... Comme c'est amusant de voir tous ces enfants avec des joues et le bout du nez tout rouges, des larmes coulent, à cause du froid.

Les plus jeunes sont déjà organisés : ils jouent au foot avec un ballon mousse. Le ballon va souvent sur le terrain de volley, ce qui agace les plus grands qui ont commencé un match. Mohamed a déjà rejoint Matthieu et Jean-Eudes qui échangent leurs images.



On commence enfin à se réchauffer un peu, lorsqu'une voix forte retentit dans la petite cour de l'école :

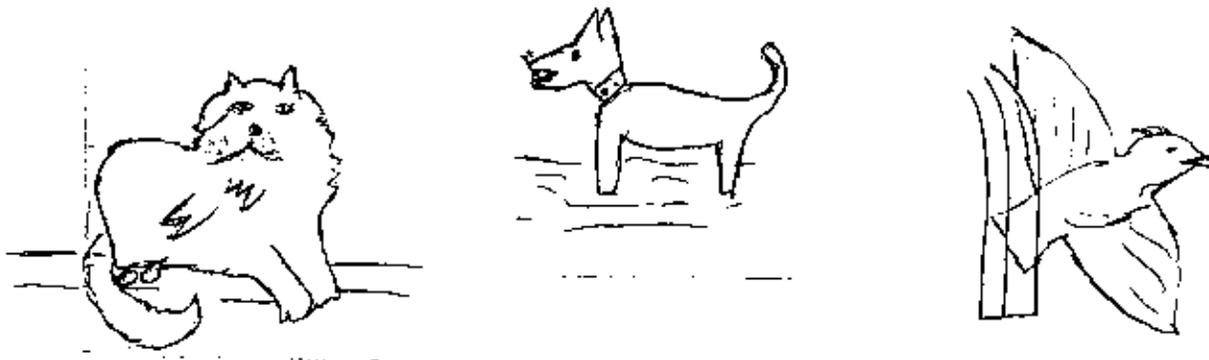
- Allez, en rangs ! ordonne Jean-Paul.

Il est sous le préau, et tape des pieds pour se réchauffer. Jean-Paul est un des maîtres de l'Ecole Jean-Macé. Ses cheveux sont gris et sa moustache lui donne un air comique. Sa tête est enfoncée dans le col de son blouson.

Tous les élèves sont en rangs sous le préau : est-ce pour aller travailler plus vite ? ou pour retrouver sa classe bien chauffée ? Dans les escaliers, on assiste aux petites bousculades habituelles. Enfin chacun retrouve son bureau. Sauf Pierre qui est très occupé avec ses bouteilles.

On en profite pour faire le point sur notre collecte. C'est l'opération Pélican qui consiste à récupérer un maximum de bouteilles en plastique, qui sont ensuite transformées en paillettes et recyclées. Les meilleurs récupérateurs auront des lots; on espère bien gagner ce concours.

Gaëlle promet d'apporter sa première dizaine de bouteilles le lendemain.



Chaque lundi, nous avons l'habitude de parler ainsi entre nous un moment.

Cécile nous raconte les nouvelles aventures de son chat Chouchou qui joue à l'équilibriste sur l'étendage, le chien de la mami de Guillaume a failli se faire écraser et le canari de Bruno s'est envolé.

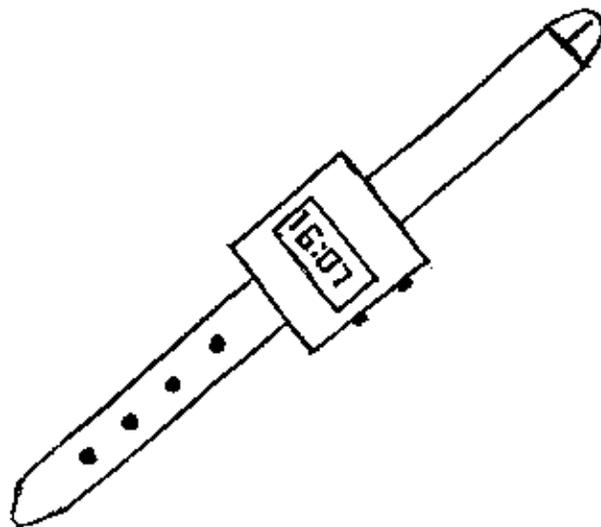
On est un peu triste de ces nouvelles, surtout Damien qui verse quelques larmes. Jean-Paul lui demande ce qui se passe mais il ne veut pas répondre. C'est la première fois qu'on le voit pleurer, lui qui est toujours souriant ! Mais il parvient à contenir ses sanglots.

Ariane, quant à elle, a découpé un article de journal. Le titre est :

"MYSTERIEUSES DISPARITIONS DANS LE QUARTIER JEAN-MACE"

L'agresseur agit toujours de la même façon : il attaque des personnes et dérobe leur montre, pourtant sans valeur. Les victimes ont été retrouvées dans des endroits particulièrement isolés : près de la voie ferrée, derrière la digue, sous le pont...

La police mène une enquête...



UNE MONTRE BIEN SPECIALE

Un homme tire un vieux rideau et regarde par la fenêtre : la police est en bas de l'immeuble.

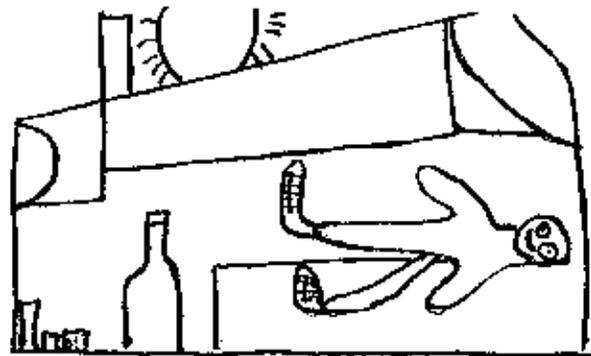
Il est mal rasé, a un gros nez busqué, une bouche mince et d'épais sourcils. Affolé, il tourne en rond dans une pièce d'appartement délabrée, à la recherche d'on ne sait quoi.

L'appartement est abandonné car l'immeuble tout entier va bientôt être démoli ; il est poussiéreux, plein de toiles d'araignées et tout moisi car la pluie est entrée.

Il s'est installé là depuis quelques jours, sans demander la permission à personne.

Il a trouvé un vieux matelas qui lui sert de lit. A côté, quelques boîtes de conserves et un litre de vin rouge à moitié vide.

Dans un coin, un carton de montres.



"Où vais-je cacher ce... ?
Et si la police le trouve ?
Ah !, je sais... dans une montre !" pense l'homme.

Il sort une montre du carton, y glisse le précieux objet d'une main tremblante puis repose la montre dans le carton.

Il se précipite de nouveau à la fenêtre, la police a disparu.

- Vite, profitons-en !

Et il dévale l'escalier, sans oublier son carton, pour se retrouver près d'une cabine téléphonique. Par malchance, elle est occupée. Mais son attente ne dure pas. Il fouille nerveusement ses poches et en tire une pièce de 1 franc qu'il glisse difficilement dans l'appareil tellement il tremble.



- Allo, ici le bureau de tabac de la Rue Arago, lui répond-on.
- Oui, Allo ! C'est, c'est pour la livraison d'un carton de... de montres, dix montres, dit l'homme paniqué, qui bégayait un peu.
- Ah, enfin, je me demandais où elles étaient passées !
- J'arrive tout de suite.

Un dernier coup d'oeil autour de lui, et notre homme part, le carton sous le bras.

AGRESSION

C'est la récré... Une odeur de café se répand dans le couloir; les maîtres le dégustent lentement. Les élèves n'oublient pas leur goûter, et se précipitent dans les escaliers pour être les premiers sur le terrain de volley.



Jean-Paul et Christian rejoignent les sportifs, et on essaie d'équilibrer les équipes.

- Oh, non, pas les deux maîtres ensemble, se plaint Sylvain, ils sont trop grands !
- Nous, on garde Pierre, il fait de bonnes passes.
- Cyril, tu peux jouer, mais applique-toi !

Jean-Paul intervient :

- Pour constituer des équipes équilibrées, il est préférable de choisir chacun son tour, à toi, Christian !
- Je choisis Guillaume
- Et moi, Valé.

- Valé, où es-tu ? s'exclament les élèves.

Un rapide tour de cour, mais Valé est introuvable.

- En l'attendant, je choisis Damien, il smashe bien !
À son tour, Damien a disparu !

Le match commence sans eux...

Valérianne est partie jusqu'aux WC du premier étage, car il fait trop froid dehors.

En sortant, elle se retourne et n'a que quelques centièmes de seconde pour apercevoir un homme étrange qui lui assène un violent coup de matraque sur la tête. Elle essaie de se débattre, mais c'est trop tard, elle voit des étoiles tourner autour de sa pauvre tête. L'homme découvre, dans le couloir, les sacs plastiques de l'opération PELICAN. Il en vide un de son contenu et y enferme Valé...

Damien arrive enfin sur le terrain, vers la fin du premier set.

Guillaume est en colère :

- Mais alors, où étais-tu ? on perd à cause de toi !
- Non mais dis, on n'a plus le droit d'aller aux toilettes ?



Pendant ce temps, un homme sort discrètement de l'école, en traînant un sac PELICAN derrière lui...

UNE DROLE DE LIVRAISON

Dans la rue Arago, un homme bouscule les gens sur le trottoir, il a l'air pressé. Il pénètre chez le buraliste, essoufflé et inquiet.

Quand on entre, on est surpris par la quantité d'objets exposés : des bibelots, des livres, des cartes, des jouets, des cigarettes, stylos, bonbons, images autocollantes... et des montres !

Le bureau est assez grand, mais avec toutes ces marchandises, il est encombré dès que sept à huit personnes attendent.



Ce jour là, il n'y a personne.

- C'est pour les montres, voilà le carton

- Ah, je vous attendais, posez le ici, répond le buraliste, en désignant une pile de journaux.

C'est un homme accueillant, grand, toujours souriant. Il tient depuis peu ce bureau de tabac de la rue Arago.

Le livreur se dirige rapidement vers la porte, mais revient sur ses pas :

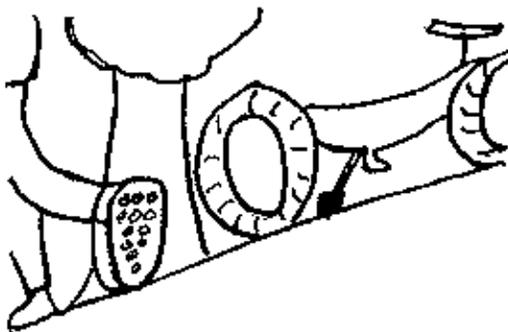
- J'oubliais. Il faudra noter les noms et adresses de tous ceux qui vous en achèteront une, c'est une histoire de... de garantie, hésitez t'il.

- Ah bon ! répond le buraliste surpris, mais qui ne cherche pas à comprendre.

Il a du travail : ranger les livres, vérifier sa caisse, épousseter les vitrines, classer les revues...

Notre homme repart aussi vite qu'il est venu.

Il disparaît au coin de la rue...



TROIS INDICES

Les récréations paraissent toujours trop courtes. L'équipe de Jean-Paul a encore perdu au volley mais demain, elle gagnera à tout prix. Place aux mathématiques...

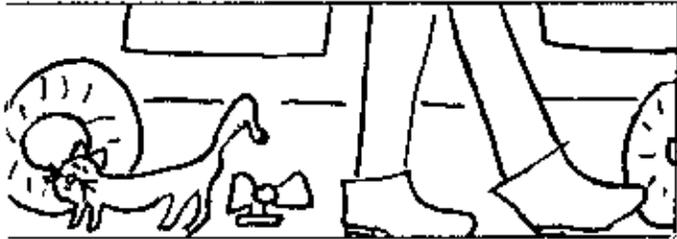
Valérienne n'est toujours pas avec nous.

- Mais où est-elle passée ? interroge Jean-Paul, personne ne l'a vue ? Toutes les réponses sont négatives.

- Elle est peut-être aux toilettes, propose Jérémy

- Oui, mais elle n'était pas non plus au volley, remarque David.

L'inquiétude grandit. On mobilise toute la classe pour retrouver Valé. Comme des fourmis, tous les élèves s'éparpillent jusque dans les moindres recoins de l'école. Dans la cour ? personne ! Dans les autres classes ? personne ! Dans les toilettes ? toujours rien !



Une barrette a été trouvée, à côté de la porte d'un WC de 3^e étage. Elle est bleue, avec une souris aux yeux noirs et aux oreilles roses. Elle est articulée au niveau du cou.

Nicolas affirme que c'est la barrette de Valé.

- Venez voir, interrompt Julien, les bouteilles en plastique sont renversées.

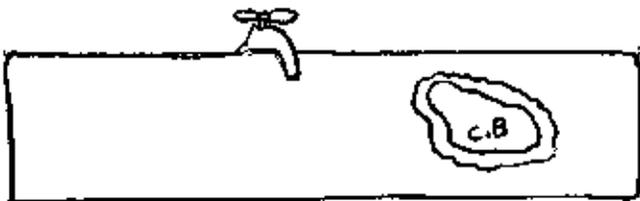
- Qui a fait ça ? demande Jean-Paul, les sacs étaient bien rangés, pourtant ? Que font toutes ces bouteilles par terre ? et le sac, où est-il ? Mais personne ne le retrouve.



- Il y a du sang par terre, dit Cécile avec affolement.

Tous les élèves se rassemblent, inquiets. Le groupe suit les traces de sang qui mènent jusqu'à un lavabo. Un mouchoir ensanglanté et trempé est là, au fond du lavabo.

En regardant de plus près, on remarque un nom : "CYRIL BRUNIER". Cyril, après enquête, avoue avoir saigné du nez et oublié son mouchoir dans le lavabo...



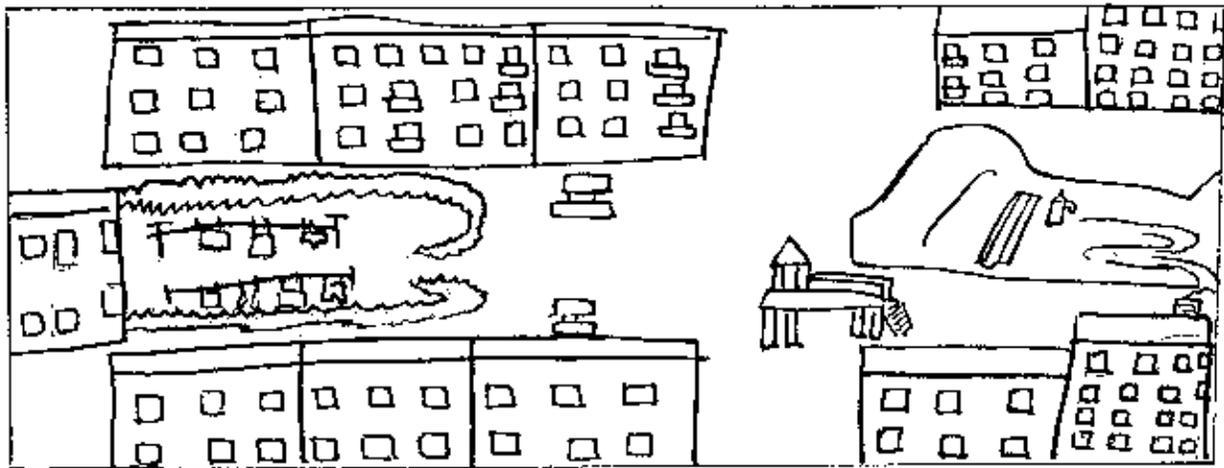
A peine rassurés, nous partons à la recherche d'autres indices, lorsque la concierge de l'école arrive, avec un petit objet dans la main. C'est un fermoir de montre. Elle l'a trouvé devant la porte d'entrée. Peut-être est-ce le fermoir de la montre de Valé, mais tous les fermoirs se ressemblent.

Celui-ci est gris, un peu usé...

UN PELICAN SOUS UN TUNNEL

- Il faut la retrouver à tout prix, elle ne doit pas être bien loin!
- Oui, mais comment s'y prendre ?
- On peut se répartir en groupes et aller dans des endroits différents propose Hélène.
- C'est une bonne idée, approuve Cécile.

Trois groupes sont rapidement constitués. Le premier est chargé des environs de l'école (école maternelle et 539). Le deuxième se dirige vers la voie ferrée et le troisième dans la cité.



La cité Jean-Macé comprend 9 immeubles. Au milieu, un parc et des jeux ont été aménagés pour le plus grand plaisir des enfants : des chevaux à ressort, deux toboggans, un pneu glissant le long d'un câble, une fontaine, des constructions en bois, des bacs à sable pour les petits, des tunnels... et des bancs pour les parents et les grands-parents.

Mais on n'est pas là pour s'amuser, il faut d'abord retrouver Valé, elle est peut-être en danger !

Certains sont chargés de vérifier les montées d'escalier, d'autres derrière les buissons, sous les toboggans, dans la cabane...

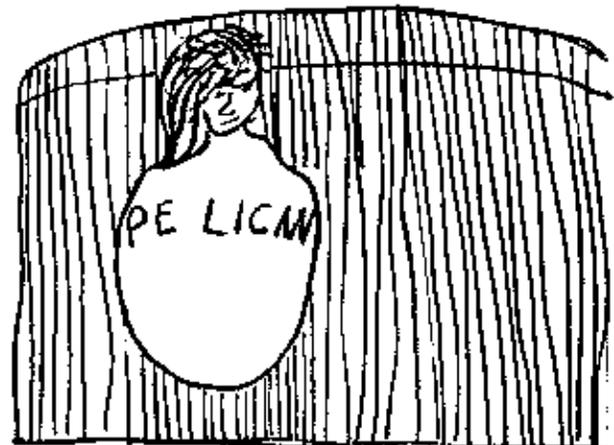
Toujours pas de Valé.

- Venez vite, je l'ai trouvée, hurle Sylvain, elle est sous le tunnel.

- Comment est-elle ? s'inquiète Nicolas

- Elle a l'air évanouie, elle ne bouge pas, répond Sylvain.

Et tout le monde accourt, même les autres groupes qui ont entendu crier Sylvain.



La pauvre Valérianne git sur le sol. Sa tête dépasse du sac Pélican. Ses cheveux sont ébouriffés. Ils cachent mal une jolie bosse au sommet du crâne.

Elle est baillonnée, les mains ficelées dans le dos.

On se précipite pour la libérer de ses liens et du chiffon qui l'empêchait de parler.

- Valé, réponds-nous, que t'est-il arrivé ?

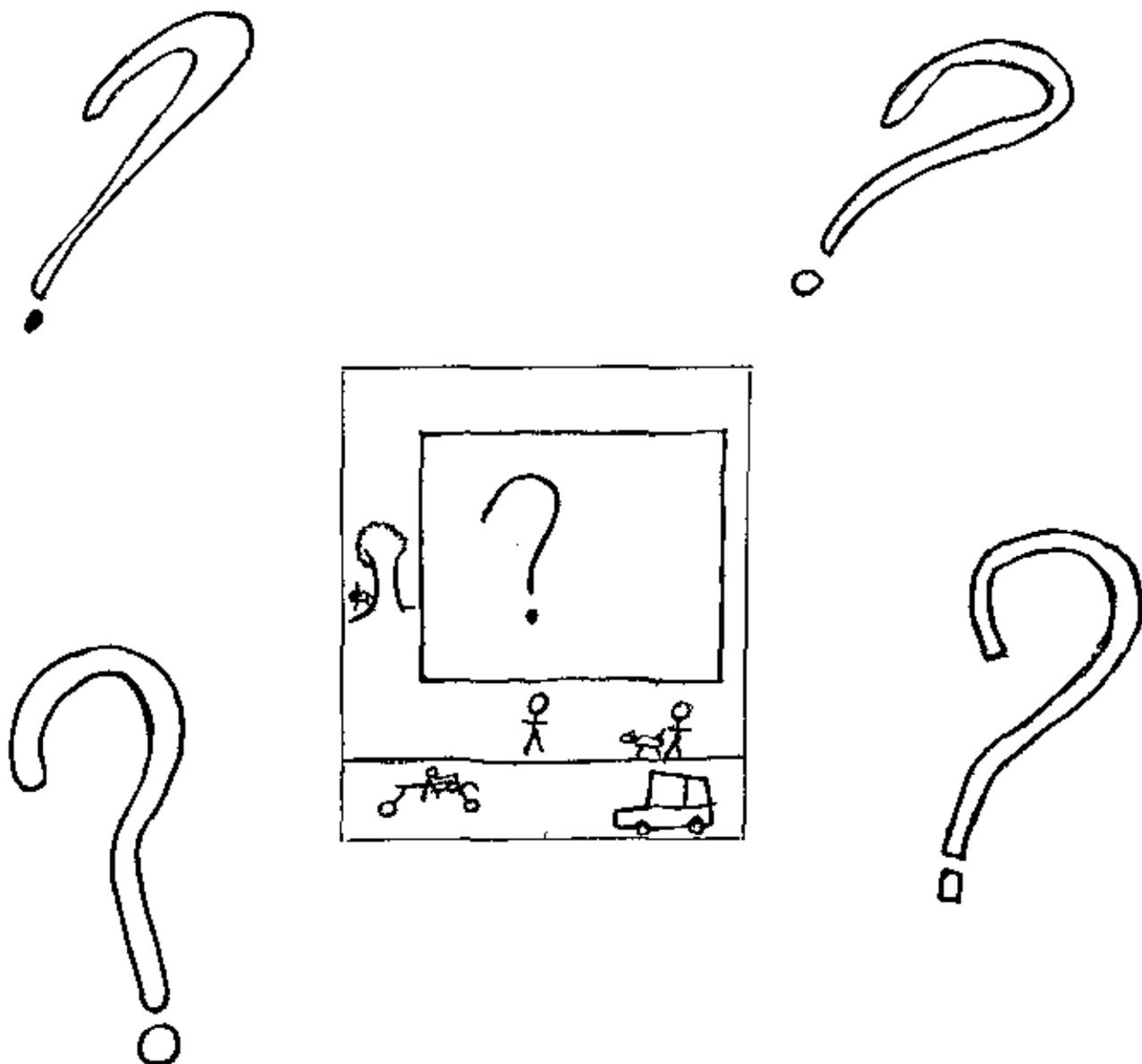
- Comment es-tu arrivée là ?

- Tu nous entends ?

Ariane est songeuse : "Et si c'était..."

- Regardez, elle n'a plus sa montre ! Vous vous souvenez de l'article que j'avais apporté en classe ?

Valérianne se remet peu à peu... Elle a du mal à nous raconter sa mésaventure. Elle se rappelle être allée aux WC, avoir vu un homme en sortant; elle a essayé de se défendre, puis... plus rien.



LES ÉLÈVES MÈNENT L'ENQUÊTE

Le silence règne, les élèves sont anxieux, consternés, nerveux. Valé, encore à moitié endormie, pleure. Un élève propose :

- Il serait peut-être temps de prévenir la police !

Tout le monde semblait approuver. Valérienne a été retrouvée mais elle a été agressée...

- Et si on menait l'enquête nous-mêmes, propose Damien, ce serait amusant; rappelez-vous l'histoire d'Emile et les détectives !

- Oh oui, ce serait chouette, répond un autre élève.

- On va s'organiser, commençons par rassembler tous les indices, propose Damien, tout excité.

"Valé a été attaquée devant la porte d'un WC du premier étage puisqu'on a retrouvé sa barrette bleue au même endroit, elle l'a perdue en se débattant; elle a été enfermée dans un sac Pélican. La concierge a découvert le fermoir de la montre de Valé devant la porte de l'école. Lorsqu'on l'a retrouvée sous le tunnel, elle n'avait plus sa montre, pourquoi ?"

Cette question nous préoccupe tous. On repense à l'agresseur du quartier Jean Macé.

- C'est peut-être dangereux de s'occuper de cette affaire, remarque Jean-Paul.

Les élèves insistent en tapant sur les bureaux et en criant. Jean-Paul finit par céder.

On interroge Valé. Elle a eu le temps d'apercevoir le visage de son agresseur : visage mal rasé, gros sourcils...



On consulte les identi-livres que nous avons confectionnés et on finit par trouver un visage qui convient à Valé. Mais où retrouver cet homme ?

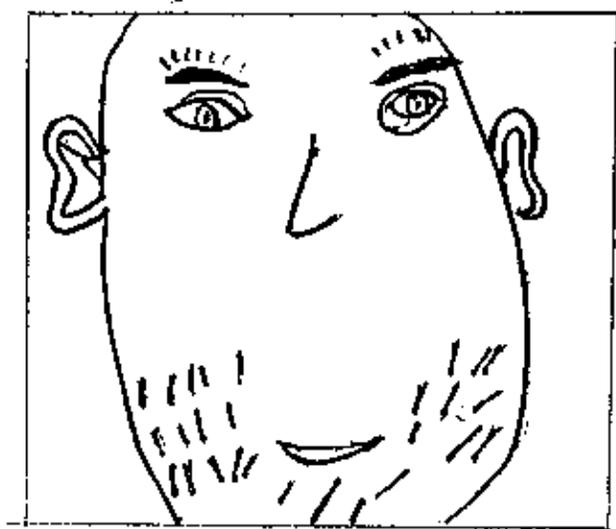
On sort le plan du quartier, on note d'une croix les endroits où les victimes ont été retrouvées. Un mystère subsiste : pourquoi l'agresseur vole-t-il les montres ?

- Valé, où as-tu acheté ta montre ? pense un élève
- Au bureau de tabac de la Rue Arago, répond-elle.

Nicolas devient tout pâle :

- Mais ! J'ai acheté aussi une montre, au même endroit, il n'y a pas très longtemps. Et si la prochaine victime...

Il n'a pas le temps de terminer sa phrase, tous les élèves ont compris..



BAS LES MASQUES !

- Ne t'en fais pas, Nicolas, nous allons te protéger. On t'accompagnera pour rentrer chez toi !
- J'habite à côté, déclare Bruno, ça tombe bien, nous rentrerons ensemble, et le matin, je t'attendrai devant la porte de ton immeuble à huit heures et quart.

Mais une autre idée trotte dans la tête de Cécile. Elle n'ose pas intervenir, mais finit par parler :

- Et si on se servait de Nicolas pour tendre un piège à l'agresseur.
- Oui, excellente idée, répondirent les élèves.

En sortant de l'école, plusieurs élèves partent devant pour se cacher tout le long du parcours: l'un derrière un arbre, un autre derrière un mur chacun trouve une bonne cachette... et on attend ! Rien, Nicolas rentre tranquillement chez lui, personne ne l'attaque.

Le lendemain, on recommence... pas d'agression. Le piège dure une semaine... il échoue.

- C'est bizarre, remarque Cécile, on dirait que quelqu'un a prévenu l'agresseur.
- Il y a peut-être un traître dans la classe, ajoute Julien.
- Mais qui alors ? se demande Pierre.

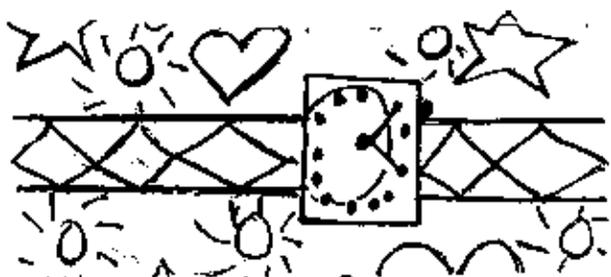
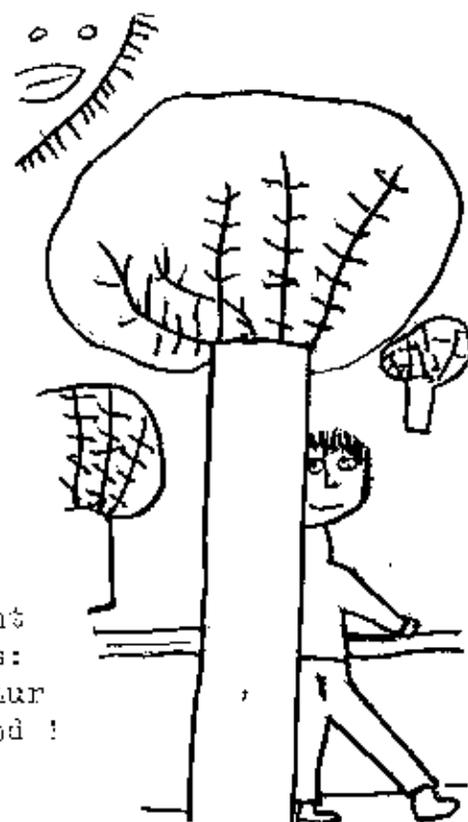
La récréation interrompt notre discussion. Les équipes de volley sont conservées pour la revanche. Damien a encore disparu !

Sur le terrain, on se regarde, on a tous la même idée :

- Je trouve Damien tout bizarre en ce moment, remarque Bruno.
- Oui, l'autre jour il a pleuré en classe, rappelez-vous, ajoute Pierre.
- Et puis, il n'est jamais là quand on l'appelle, pendant la récré.
- Il nous a aussi empêché de prévenir la police !
- C'est peut-être lui, le traître, suggère Valé, tendons-lui un piège !

La montre de Nicolas est noire, avec du bleu et un dauphin jaune d'or. Le bracelet noir est en plastique. Elle va servir d'appât.

Nicolas va la déposer sur l'un des bancs du préau et rejoint les volleyeurs.



Les filles sont chargées de la surveillance en faisant semblant de jouer sous le préau.

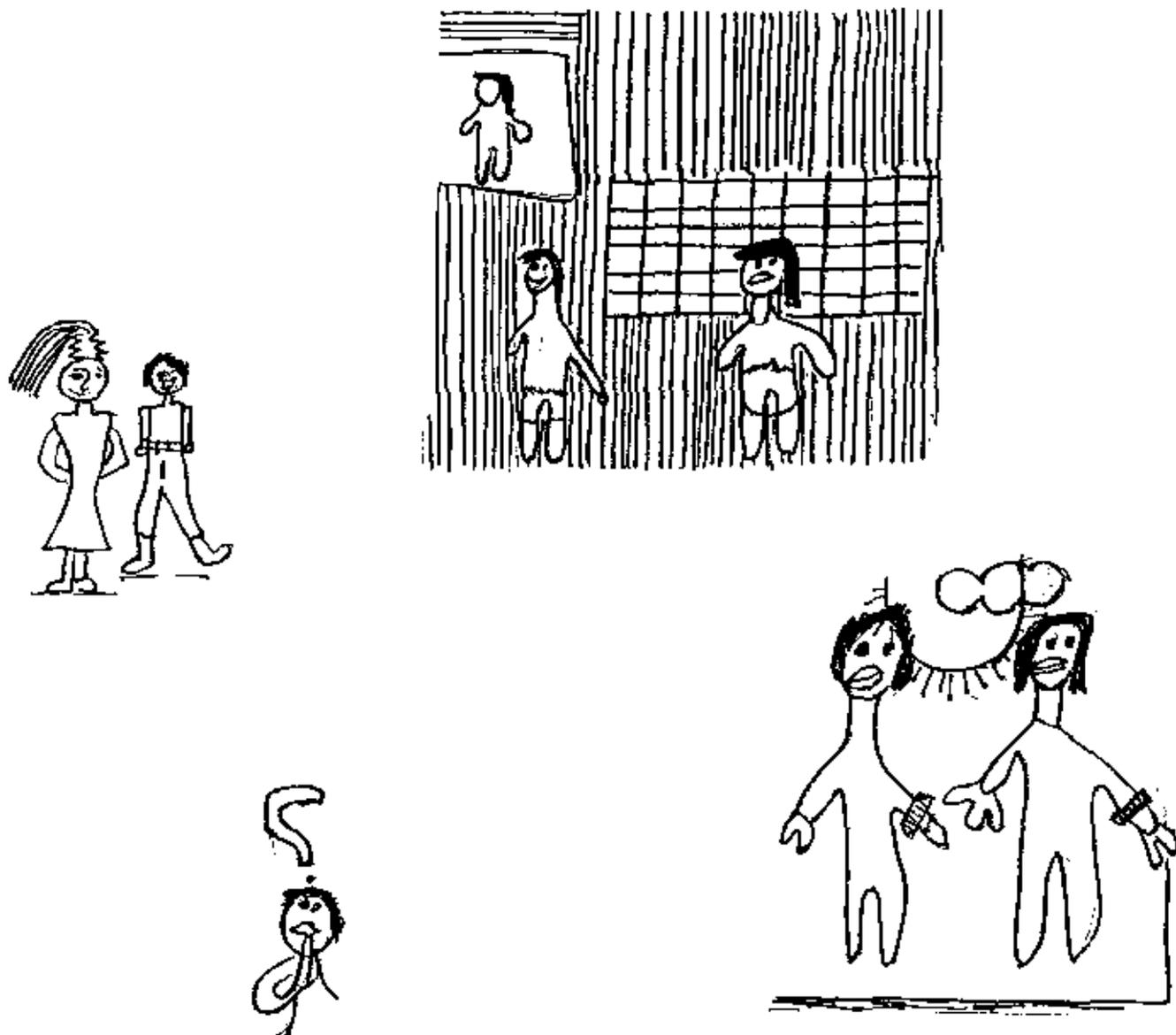
Comme d'habitude, Damien revient vers la fin de la récré. En passant, son regard est attiré vers un objet qu'il convoite depuis plusieurs jours : la montre de Nicolas.

Mais comment la prendre ?

Il va s'asseoir sur le banc, près de la montre, se rapproche discrètement et la fait glisser rapidement dans sa poche.

- Damien, tu es gris, orient les filles :
C'est lui le coupable !

Le match est interrompu... Or entoure Damien, le regard menaçant...



UN CHAT MELOMANE

Un jour, comme Damien, j'ai croisé un homme, au bureau de tabac de la rue Arago. Il m'a demandé si je connaissais une fille nommée Valérianne; je lui ai répondu qu'elle était dans sa classe. Il était content de le savoir, parce qu'il voulait me donner un message pour elle. Il m'a emmené dans une ruelle pour me le transmettre et là, il m'a menacé avec un couteau et m'a obligé à le rejoindre devant l'école à toutes les récréations; et quand le moment serait propice, je devais lui montrer qui était Valérianne.

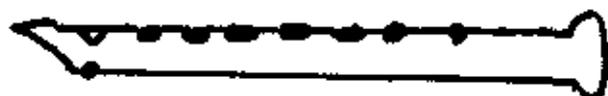
Je ne voulais pas, mais il a kidnappé mon chat que je promenais ce jour-là et j'ai bien été obligé d'accepter.

Puis je devais lui indiquer qui était Nicolas ! Mais j'ai été forcé d'avertir l'agresseur qu'on lui tendait un piège en se servant de Nicolas, il m'a donc obligé à lui voler sa montre, sinon, mon chat... Voilà, vous savez tout !"

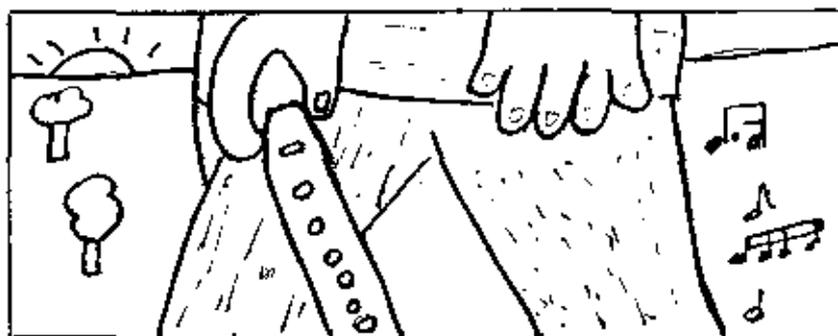
" Mon pauvre chat ! Il a de si beaux yeux bleus. Son pelage est noir et luisant. Et puis, il est très gentil avec moi, très calin. Il n'a jamais fait de mal à personne."

Et il se remet à sangloter.

- Damien, on ne t'en veut pas, tu as été obligé, répondent les élèves, d'un air compatissant. On va t'aider à retrouver ton chat.
- Oui, parle-nous encore de lui, qu'a-t-il de particulier ?
- Rien, je crois... ou alors, quand je joue de la flûte, il se met à miauler bizarrement et il se roule par terre.
- Mais, c'est important, remarque Ariane. Si on allait jouer de la flûte dans tout le quartier, on devrait l'entendre miauler, quand même !
- Entraînons-nous, propose Marie-Laure



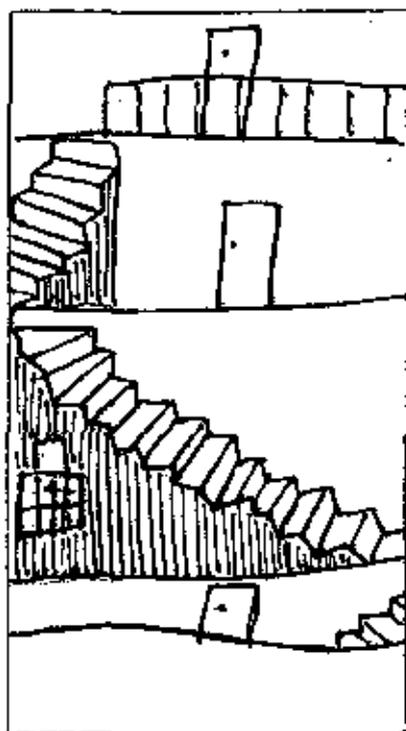
Et tous les élèves prennent leur flûte. On choisit de jouer "Au clair de la lune" car tout le monde le connaît. On imagine un signal de rassemblement : souffler très fort dans la flûte, sans boucher aucun trou.



On se disperse alors dans tout le quartier en jouant de la flûte. Les gens se demandent ce qui arrive, mais on est trop occupé et soucieux pour leur répondre...

Nadia croit avoir entendu un miaulement en passant devant un bâtiment abandonné ; elle y retourne, en jouant plus fort. Mais oui, les miaulements se rapprochent. Vite, elle donne le signal convenu. Et tous les élèves accourent. Damien arrive le premier :

"Pas de bêtises, dit-il, l'agresseur est peut-être là aussi ! Soyons prudents !"



On monte lentement l'escalier sans faire craquer les marches. Une porte est ouverte. Les miaulements continuent de plus en plus forts.

On entre.

L'appartement est vide.

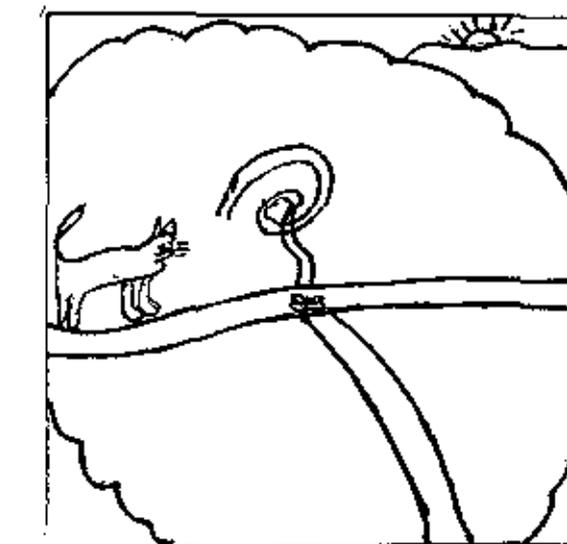
Le chat est là, attaché à la poignée de la porte.

Il saute au cou de Damien qui pleure à nouveau, mais de joie !

Dans un coin de l'appartement, on trouve des débris de montres.

Valé reconnaît la sienne.

"Ma montre, elle est toute cassée !"



LE DERNIER PIERRE

- Attention, quelqu'un arrive ! Ecoutez ces bruits dans l'escalier, murmure Moura, inquiète.
- C'est peut-être l'agresseur, répond Valérienne, affolée, cachons-nous !

Les élèves se répartissent dans les pièces et se cachent derrière les portes, les placards...

Les pas se rapprochent, puis s'arrêtent brusquement.

La porte grince...

Des pas à nouveau...

Et Damien s'égosille : "C'est lui ! Attrapons-le !"

Et, comme dans une mêlée de rugby, l'homme se retrouve coincé sous une montagne d'élèves.

- Que me voulez-vous ? Mais laissez-moi, petits voyous !
- Vous me reconnaissez ? demande Damien
- Tu vas me le payer, petit traître.
- Pourquoi voles-tu des montres pour les casser ? interroge Gaelle.
- Ça ne vous regarde pas, répond-il méchamment.

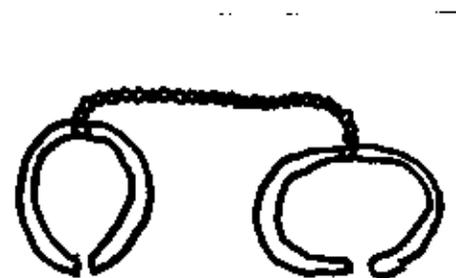
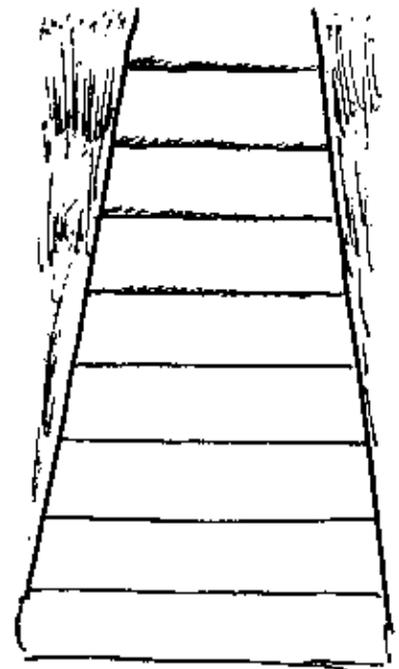
Nicolas pousse un soupir de soulagement, en pensant qu'il l'a échappé belle. Mais au fait, pourquoi voulait-il sa montre ? Et si elle contenait un secret ? Il l'ouvre rapidement et... surprise ! un microfilm en tombe. "Vite, appelons la police, propose-t-il, c'est sûrement une grosse affaire !"



Guillaume, comme un éclair, rejoint la cabine téléphonique la plus proche. Quelques instants plus tard, l'homme repart, les menottes aux poignets...

Le microfilm a été dérobé, il y a quelques semaines.

La police avait perdu la trace du voleur. Ce microfilm contient le code secret permettant d'ouvrir un coffre-fort. Dans ce coffre-fort est entreposée une somme très importante destinée à une oeuvre humanitaire.



EPILOGUE

C'est lundi. Il fait toujours aussi froid; l'anticyclone des Açores ne nous a pas quittés.

"Allez, en rangs" s'écrie Jean-Paul en tapant des pieds pour se réchauffer.

Bousculades habituelles. La classe. Le bureau. Le moment de discussion. On parle du chat de Damien : les sourires remplacent les larmes. Ariane a découpé un article de journal. Le titre est :

"UN IMPORTANT RESEAU DE VOL DECOUVERT GRACE AUX ELEVES DE L'ECOLE JEAN-MACE"

"La bande spécialisée dans les détournements de fonds destinés à des oeuvres humanitaires, a été démantelée suite aux révélations de l'agresseur du quartier Jean-Macé.

Il a été arrêté dans un appartement abandonné par les élèves de l'école qui ont découvert sa cachette après une enquête digne des plus grands détectives..."

Une grande fierté se lit sur tous les visages...

La récré... match de volley...
Le smash de Damien est décisif pour l'attribution du 2ème set.
Enfin, l'équipe de Jean-Paul gagne !

